

Temps de carême, temps d'intériorité

Le carême nous invite au renoncement. Mais renoncer à quoi alors que la pandémie nous prive déjà de bien des choses? Peut-être pouvons-nous revenir à notre cœur et faire nôtre une parole de la Bible qui donnera sa couleur à ce temps particulier.

PAR SYLVIE HUMBERT | PHOTO: DR

Pour ce temps de carême, à quoi pourrions-nous renoncer? N'avons-nous pas déjà, en raison de la pandémie, fait le deuil de beaucoup de choses superflues? N'avons-nous pas renoncé à la fête? Aux retrouvailles entre amis? Aux achats, au lèche-vitrine, au petit café au bistrot, aux vacances lointaines? Mais avons-nous renoncé à nous plaindre? Pas sûr...

Ce temps ne serait-il pas propice pour faire le compte de toutes nos chances, de toutes nos joies? Pour reconnaître que nous étions les plus libres de la planète et que finalement nous sommes encore assez libres aujourd'hui en comparaison de ce qui se passe dans d'autres pays. Pour reconnaître que notre démocratie est lente mais efficace. Pour rendre grâce pour tout ce que nous avons et que nous pouvons partager.

Une jungle de conseils

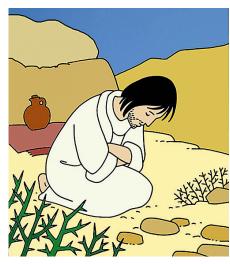
Il est frappant de constater que les enseignes de la grande distribution se mêlent de nous proposer des sortes de carêmes: le Veganuary ou le Dry January pour nous inciter à vivre un mois sans produits animaux ou sans alcool. L'Eglise proposait le carême: quarante jours sans

viande sauf les dimanches et des jours maigres, les vendredis et mercredis.

A une époque pas si lointaine, l'Eglise prenait soin de nos corps et de nos âmes: les gens y trouvaient une écoute, notamment au confessionnal, des règles d'hygiène de vie, un rythme, un sens à la vie et bien d'autres choses. Aujourd'hui on se paie un coach de vie, on est manipulé par la publicité, on se débrouille comme on peut dans une jungle de conseils dispensés par les grandes enseignes. Les magasins sont même le seul endroit ouvert où rencontrer du monde, entre les rayons, masqué et à distance. Une belle voix nous dit de ne pas trop nous approcher les uns des autres, de nous laver les mains: «Voyez comme nous prenons soin de vous!». Les grandes surfaces auraient-elles l'intention de remplacer l'Eglise?

Une parole pour aujourd'hui

Cela ne veut pas dire que c'était mieux avant. Cela veut sûrement signifier que nous devons réinventer notre société, notre manière de consommer, notre manière de faire le lien entre notre vie et notre foi: quelle parole de la Bible me parle aujourd'hui dans mon quotidien? Com-



Jésus tenté au désert, thématique du premier dimanche de Carême.

ment cette parole peut-elle m'accompagner au fil des heures, au fil des jours, et donner sa couleur à ma vie?

Peut-être pouvons-nous méditer ces mots de l'évangile de Matthieu (4, 4) qui figurent dans le passage des tentations de Jésus au désert, que nous avons entendu le premier dimanche de carême: «Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu».

Agenda

Mercredi 10 mars	18h30	Soupe de carême (lieu à définir)
Mercredi 17 mars	19h	Assemblée générale de la communauté à la salle de Fleuri
Vendredi 2 avril	15h	Chemin de croix. Départ de Coinsins
Dimanche 18 avril		Repas de printemps avec les réformés au centre de Fleuri. Animation: chœur mixte d'Arzier-Le Muids.

Messe à la chapelle Saint-Michel le dimanche à 8h45 sauf le 1er dimanche du mois (messes de l'Unité pastorale à Nyon et Founex).













